

Enseignement Facultatif

L'observation et la ressemblance :

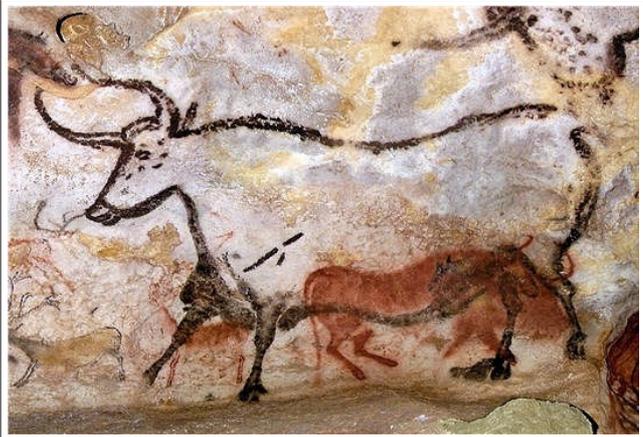
toute tentative d' « imitation » ou de représentation du réel produit inévitablement un écart dont la valeur expressive dépend notamment des moyens techniques employés. Les situations d'apprentissage et les exemples abordés montreront que le dessin d'observation ne s'affranchit pas de la question du point de vue et que les codes de représentation renouvelés tout au long de l'histoire redéfinissent sans cesse l'idée et le pouvoir évocateur du dessin.

		
<p>Léonard de Vinci (1452-1519) Dessins anatomiques des épaules d'un homme, 1509-1510</p>	<p>Rubens (1577-1640) Silène et Eglé (Bacchanale)* Plume et encre avec lavis et rehaut de blanc 14 x 12,5 cm</p>	<p>Paul Delaroche (1797-1856) Etude de bras tenant une jambe</p>

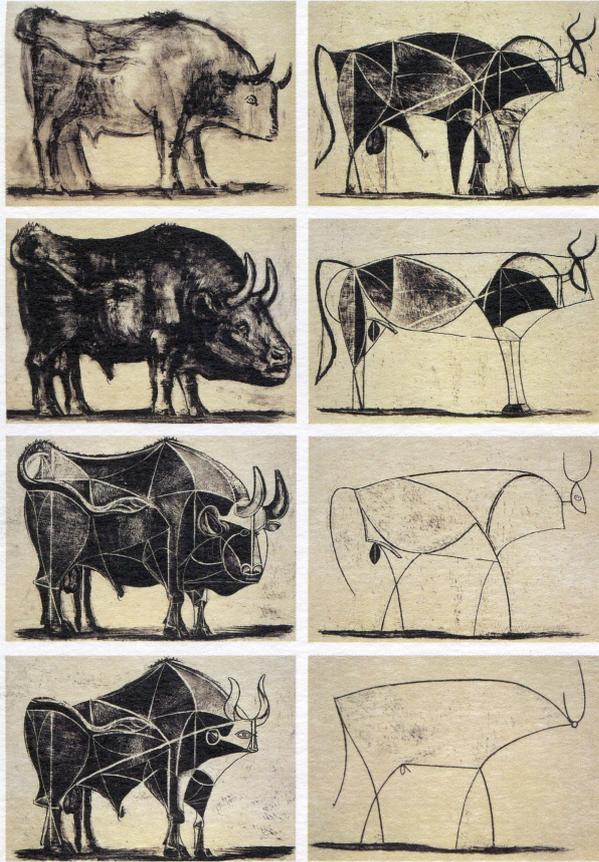
* (...) Chromis et Mnasyle, deux bergers, deux enfants, trouvèrent un jour Silène endormi dans un antre. Il avait, comme toujours, les veines enflées du vin de la veille. Sa couronne tombée de sa tête était loin de lui, et de sa main, qui en avait usé l'anse, pendait encore un vase pesant. Souvent le vieillard leur avait fait espérer ses chants ; toujours il les avait trompés : ils se jettent sur lui, et le lient avec ses propres guirlandes. Églé survient ; Églé, la plus belle des nymphes, encourage les timides bergers et leur prête secours ; et, au moment que le vieillard ouvre les yeux, elle lui rougit le front et les tempes du jus sanglant de la mûre. Lui, riant du badinage : "Pourquoi ces noeuds, enfants ? leur dit-il. Dégagez-moi ; c'est assez d'avoir pu me surprendre. [25] Les chants que vous voulez de moi, vous allez les entendre : à vous mes chants ; à celle-ci je réserve une autre récompense." Il dit ; il va chanter. Alors vous eussiez vu les Faunes et les bêtes sauvages accourir en cadence et se jouer autour de lui, et les chênes eux-mêmes balancer leurs cimes émues. Les rochers du Parnasse ne se réjouissent pas autant des accents d'Apollon ; (...)
Source : Virgile, *Bucoliques* (39 av J.C.) VI. 13-26



Yann Artus Bertrand
Taureau blond d'Aquitaine. Photographie



Lascaux. Deuxième taureau- bison rouge
entre environ 18 000 et 17 000 ans av. notre
ère. 3,5 m. Les contours supérieurs ont été
tracés au pinceau ; alors que ceux du bas ont
été créés par pulvérisation de pigments .



Pablo Picasso, Les 11 états successifs de la
lithographie Le Taureau , 1945.



Pablo Picasso, Corrida
Carnets de la tauromachie de 1957 ,
encre de chine



Pablo Picasso, Minotaure caressant une dormeuse
1933, gravure pointe sèche 29,9 x36,5 cm



Pablo Picasso
Paris, printemps 1942
Selle en cuir et guidon en métal
h. 33.5 ; l. 43.5 ; p. 19 cm
Musée national Picasso

La figure mythique du Minotaure est un motif central de l'œuvre de Picasso, peut-être par sa proximité avec les thèmes du taureau et de la corrida, mais aussi parce qu'il symbolise l'ambiguïté de l'homme, entre le divin et le bestial.

D'après la légende crétoise, cette créature composée d'une tête de taureau et d'un corps d'homme naît des amours adultères de Pasiphaé, femme du roi Minos, et d'un taureau que lui a insidieusement offert Poséidon. Humilié par cette infidélité et cette liaison contre-nature qui, de surcroît, donne naissance à un monstre, Minos commande à l'architecte Dédale une construction d'où nul ne peut sortir, le labyrinthe, pour y enfermer le Minotaure.

Picasso a représenté ce monstre dans d'autres œuvres, ce qui l'a rapproché dans les années 30 du groupe surréaliste, puisqu'il a notamment réalisé en 1933 la couverture du premier numéro de l'une de leur revue, elle-même intitulée *Minotaure*.

Chez Picasso cette figure, le plus souvent séparée des autres personnages de la légende de Thésée, est liée à son imaginaire. Si pour les surréalistes, passionnés par ce mythe, le labyrinthe symbolise les profondeurs insondables de l'inconscient, et le Minotaure qui l'habite la force irrationnelle qui brise les lois et profane les Dieux, pour Picasso l'essence du Minotaure auquel il s'identifie est double. Il incarne à la fois la **bestialité primitive et l'amour, le bourreau et la victime**, il établit **un trait d'union entre le mythe grec et la corrida espagnole**.

Source : <http://www.centrepompidou.fr/>